



Pays de la
Loire – Deux-
Sèvres



Améliorer la finition des femelles



Viande bovine en agriculture biologique

Une demande soutenue, mais des animaux plus ou moins bien finis.

Le marché de la femelle bénéficie d'un fort développement (+25 % sur 3 ans). Cependant, il est nécessaire d'obtenir un animal correctement fini et qui correspond aux attentes du marché.

REDUIRE LA DUREE D'ENGRAISSEMENT POUR LES VACHES LES PLUS AGEES

Le pilotage par la note d'état semble être un point déterminant de la durée de finition et de l'optimisation économique.

Note d'état de départ

La note d'état corporel (NEC) initiale a une incidence majeure. Pour un même état de finition, la durée de finition augmente de 60 jours pour des vaches maigres (NEC à 1,4) par rapport à des vaches en état (NEC à 2,4).

Génétique : développement squelettique

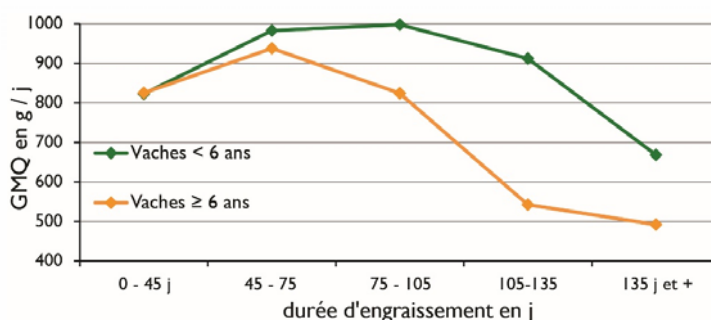
Les femelles à fort développement squelettique (DS) sont moins en état en début de finition (- 0,3 point de NEC). Elles ont des durées de finition plus longues (26 jours) et produisent des carcasses plus lourdes (+ 22 kg). Un trop fort DS ne favorise pas une finition rapide et répond mal aux besoins de la filière.

Age à l'abattage

Le gain moyen quotidien (GMQ) des vaches de réforme est proche de 1 000 g/jour sur la phase 45-105 jours. Par contre, le GMQ baisse fortement dès 100 jours pour les femelles de 6 ans et plus, et à partir de 135 jours pour les femelles de moins de 6 ans. Ainsi il est préférable de limiter les durées de finition des femelles âgées.

Ces données sont issues de la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou, en race Limousine de grand format. Des résultats similaires sont obtenus avec les autres races (cf. ferme expérimentale des Etablères).

Figure 1
Cinétique d'engraissement de vaches de réforme limousines
(Nb : 111 femelles, source : Ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou)



DU PATURAGE ET DES FOURRAGES DE QUALITE

Besoin alimentaires en finition

Les recommandations reprises ici sont issues des tables INRA et des expérimentations en station. Seule, la densité énergétique de la ration en UFV / kg MS ingéré varie de 0,8 à 0,9 UFV suivant la capacité d'ingestion des différentes races. Un apport PDI /UFV > 100 n'améliore pas les performances.

	Charolais (750 kg)	Limousin (700 kg)
kg matière sèche ingérée (MSI)	14,3	13,1
Besoin UFV	11,5	10,9
Densité énergétique (UFV/kg MSI)	0,80	0,83
PDI/UFV	90 à 100 g de PDI/UFV	

Des rations types pour bien finir les vaches

Le facteur limitant en bio est l'énergie. La variabilité de la qualité des fourrages est très importante. La priorité est d'obtenir des fourrages de haute densité énergétique. Cette dernière (valeur énergétique/valeur d'encombrement) pour un enrubannage de prairie à flore variée chute de près de 20 % pour une récolte entre le début et la fin mai. Ces densités élevées sont plus difficiles à obtenir sur des foins.

Ration	Vache charolaise 750 kgv		
Enrubannage prairie flore variée (kg MS)	11		
Enrubannage 2/3 RGH 1/3 T. violet (kg MS)			11,1
Enrubannage luzerne (kg MS)		10,1	
Triticale 75 % / Pois 25 % (kg brut)	4,1	4,9	3,7
Couverture UFV (en %)	100	100	100
Couverture PDIN (en %)	104	135	113
Couverture PDIE (en %)	114	121	113

Sur le plan de la distribution, le fourrage grossier peut être distribué en libre-service, mais pour les concentrés, au regard des quantités distribuées, il est préférable de privilégier 2 distributions par jour.

La finition à l'herbe, permise au printemps, requière un début de finition précoce et une herbe de qualité. Une complémentation en concentré peut s'avérer nécessaire en fin de période. En dehors de cette période, une remise en état à l'herbe, voire un pré engraissement peut être envisagé. Les changements de ration seront limités particulièrement vers la fin de la finition.

Fourrages	UFV	PDIE	PDIN
Enrubannage prairie flore variée	0,7	74	68
Enrubannage composé de 2/3 RGH et 1/3 de trèfle violet	0,7	75	77
Enrubannage luzerne	0,6	73	92

UFV : Unité Fourragère Viande - PDIE : Protéines Digestibles dans l'intestin grêle (PDI) permises par l'énergie (E) - PDIN : Protéines Digestibles dans l'intestin grêle (PDI) permises par l'azote (N) - RGH : Ray-grass hybride

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idеле.fr

Février 2018

Référence idеле : 0018 502 007 – Réalisation : Corinne Maignet

Crédit photos : CRAPL/idеле

Ont contribué à ce dossier :

Bertrand Daveau - Julien Fortin - Thorigné d'Anjou

Emmanuel Bechet - Gaël Benoteau - Chambre d'agriculture des Pays de la Loire (Loire-Atlantique) – Tél : 02 53 46 63 17

Bertrand Galisson - Christophe Grosbois - Chambre d'agriculture des Pays de la Loire (Maine-et-Loire) – Tél : 02 49 18 78 76

Romain Guibert - Chambre d'agriculture des Pays de la Loire (Mayenne) – Tél : 02 43 67 37 37

Gwendoline Elluin - Chambre d'agriculture des Pays de la Loire (Sarthe) – Tél : 02 43 29 24 32

Pascal Bisson - Chambre d'agriculture des Deux-Sèvres – Tél : 05 49 77 15 15

Jacques-Martial Bouet - Baptiste Cornette - Chambre d'agriculture des Pays de la Loire (Vendée) – Tél : 02 51 36 82 72

Baptiste Buczinski - Institut de l'Élevage – Tél : 02 22 74 03 80

Pour en savoir plus :

www.paysdelaloire.chambagri.fr / www.inao.gouv.fr / www.agencebio.org / www.interbev.asso.fr

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

